



Pression foncière et dégradation des paysages dans la réserve de faune d'Abokouamékro

* AGOUALE Yao Julien¹, Ivoirien, Doctorant. Département de géographie Université Alassane Ouattara. Email: agoualejulien@hotmail.com

VEI, Kpan Noel.² Ivoirien, Maître de conférences. Département de géographie Université Alassane Ouattara. Email : Vekanou@yahoo.fr

Introduction

La dégradation des couverts végétaux est l'un des plus graves problèmes environnementaux contemporains (13). En 50 ans la Côte d'Ivoire a perdu près de 90% de ses forêts naturelles avec un taux de déforestation annuelle estimée à 250 000 ha/an entre 1990 et 2015 (12). Dans ce contexte de dégradation forestière, les aires protégées restent les lieux les mieux indiqués pour la préservation et la sauvegarde de la nature (15). Cependant, elles ne sont pas épargnées. La réserve de faune d'Abokouamékro à l'instar des autres connaît également une dégradation en raison des agressions anthropiques. Les pressions et les mauvaises pratiques d'exploitation ont considérablement réduit les ressources forestières dans les zones périphériques et même à l'intérieur de la réserve (10). La présente étude vise à analyser la dynamique d'occupation du sol et à déterminer les causes de la dégradation du couvert végétal.

Matériels et méthodes

Les images satellitaires utilisées sont Landsat TM du 22/12/1987, Landsat 5TM du 26/01/2001 et Landsat 8 Oli-Tirs du 16/01/2015. Le traitement, est effectué à l'aide des logiciels ENVI 4.7 et Arc GIS 10.2.1. Un GPS a été utilisé pour la vérification des points de contrôle. Un appareil photographique numérique (canon 14.1 Méga Pixel ixus 130) a servi pour les prises de vue. Le traitement des questionnaires, a été fait grâce au logiciel Microsoft Excel. La classification supervisée à l'aide de l'algorithme du maximum de vraisemblance a été utilisée. Les travaux de terrain ont concernés les vérifications des types d'occupations. Pour appréhender les causes des infiltrations humaines dans la réserve, un questionnaire a été adressé aux populations concernées.

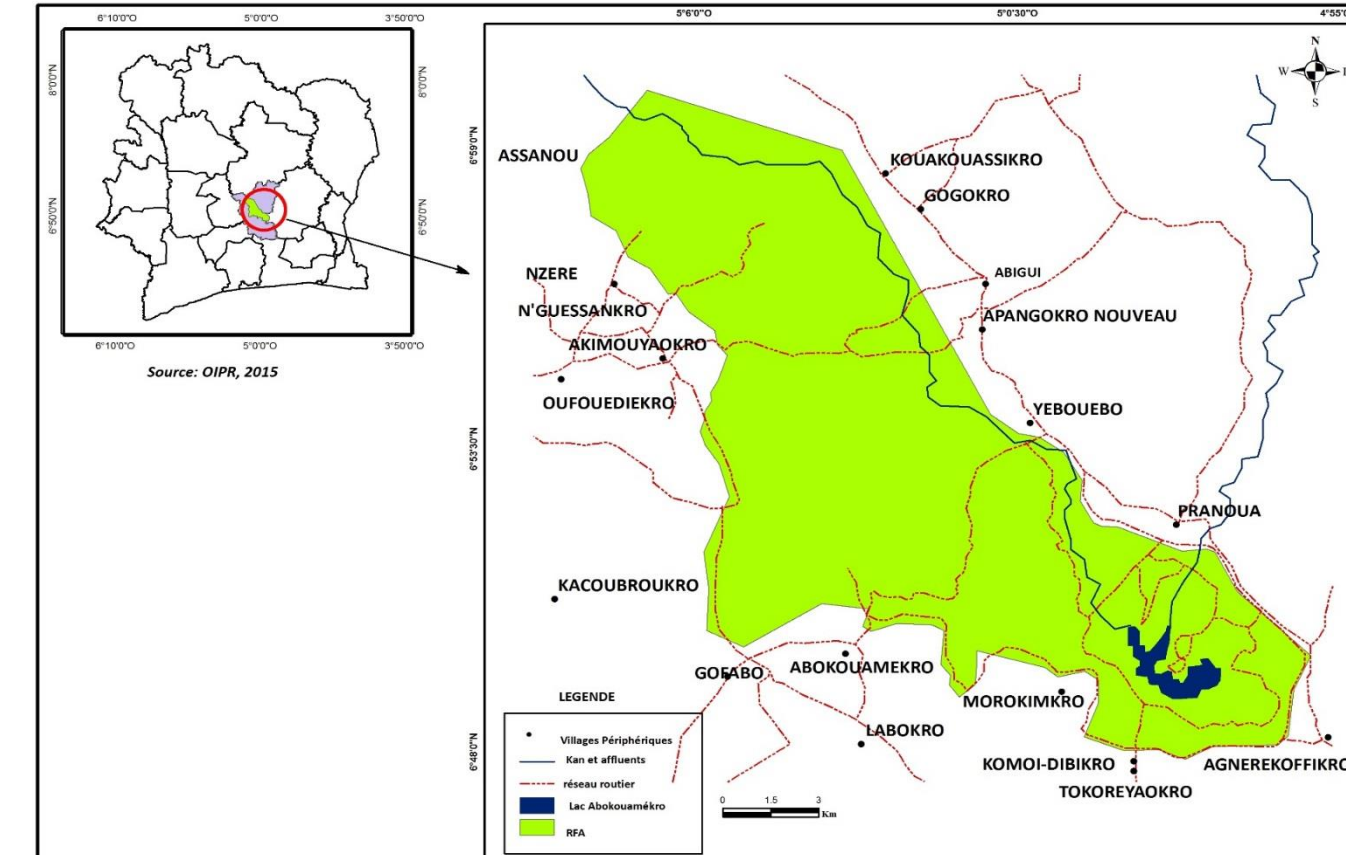


Figure 1: Localisation de la réserve de faune d'Abokouamékro

Résultats et discussion

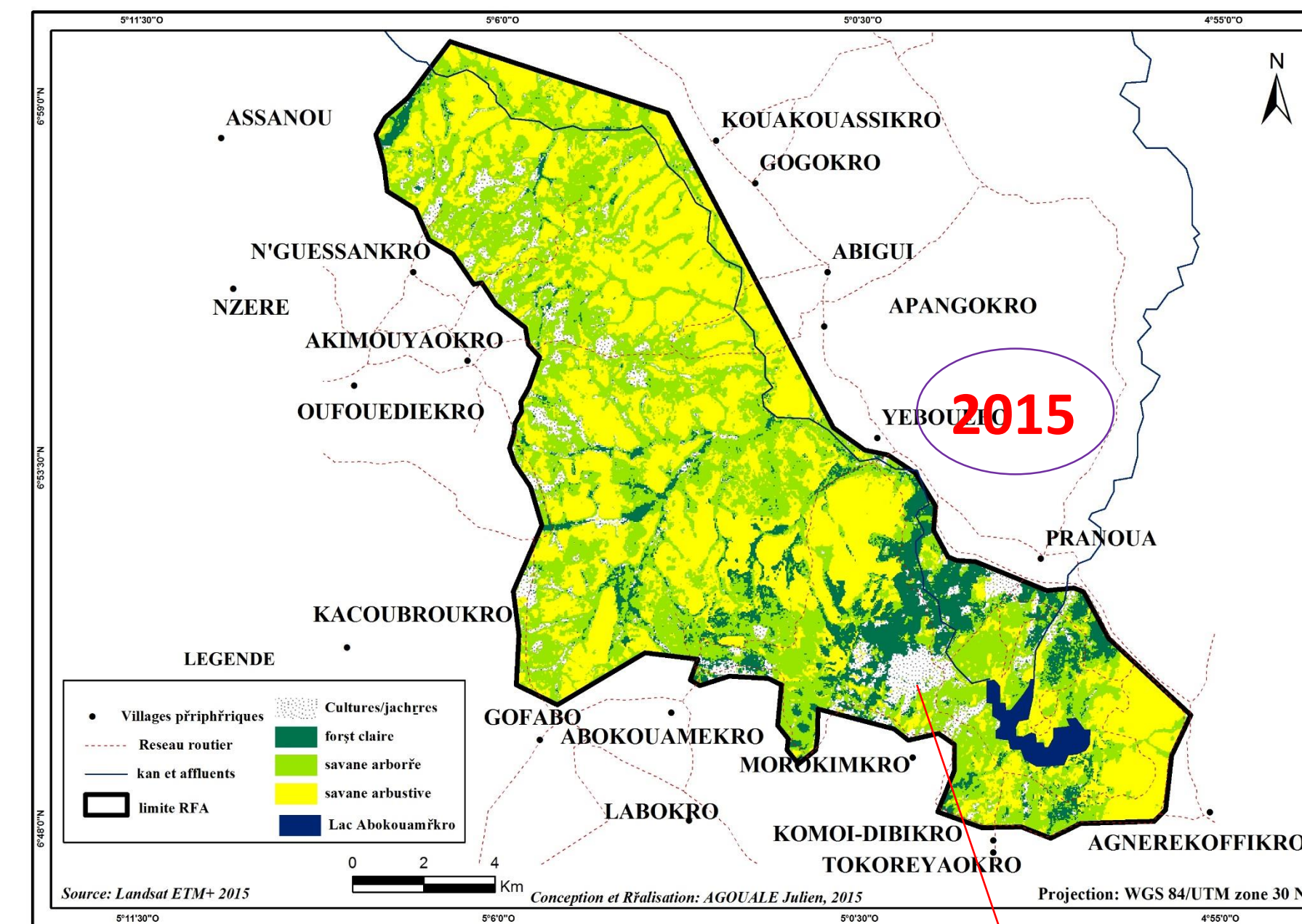
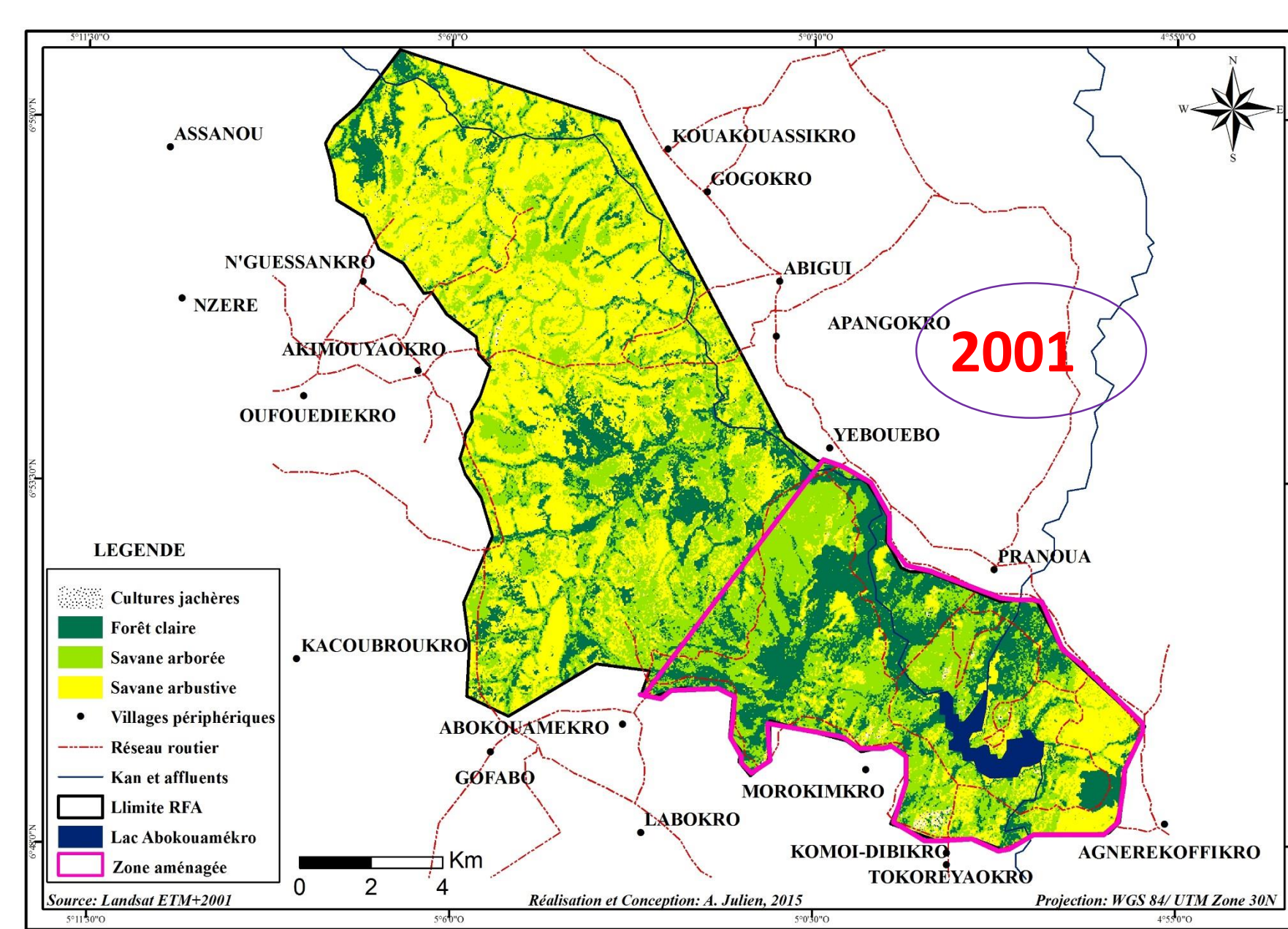
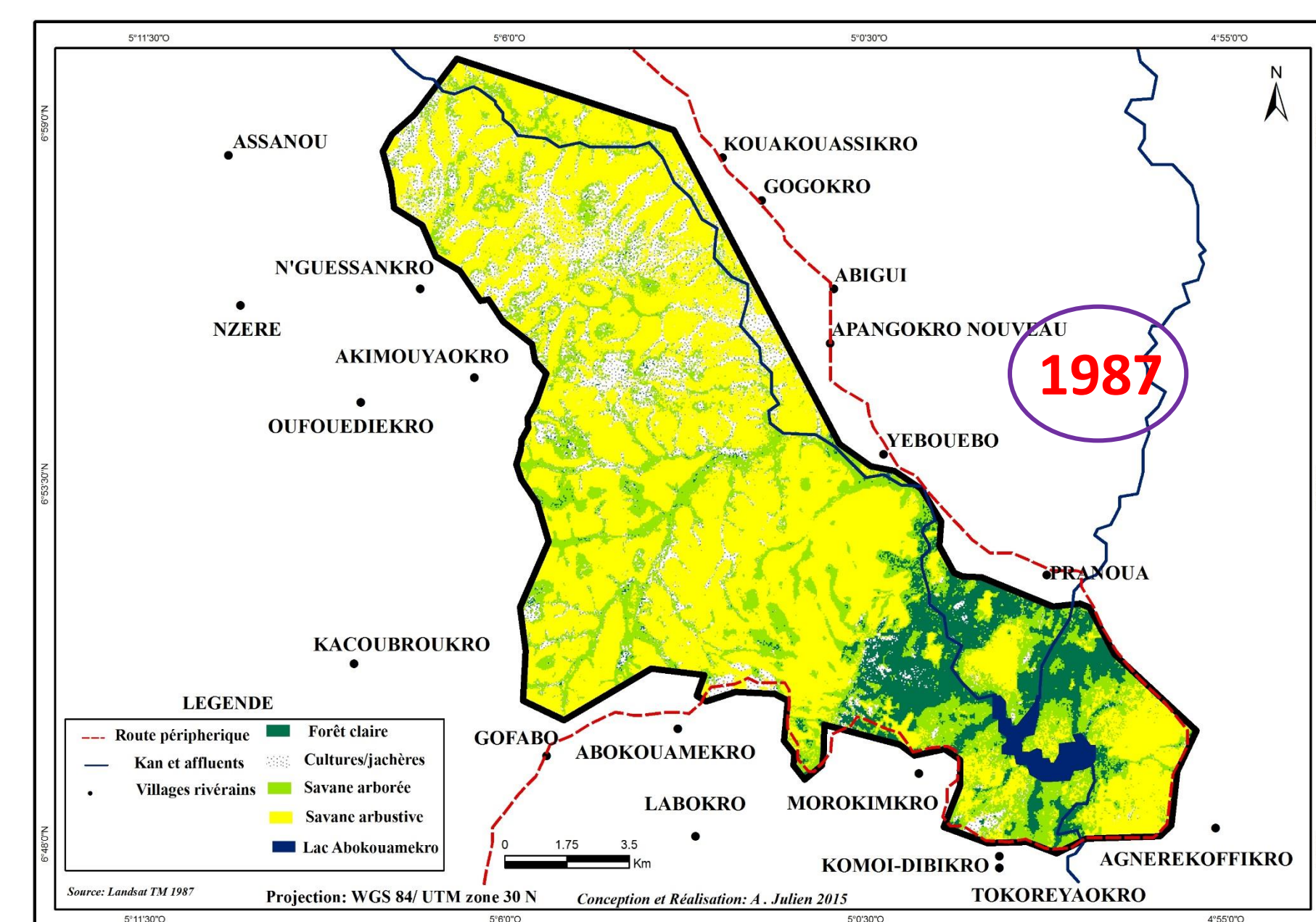
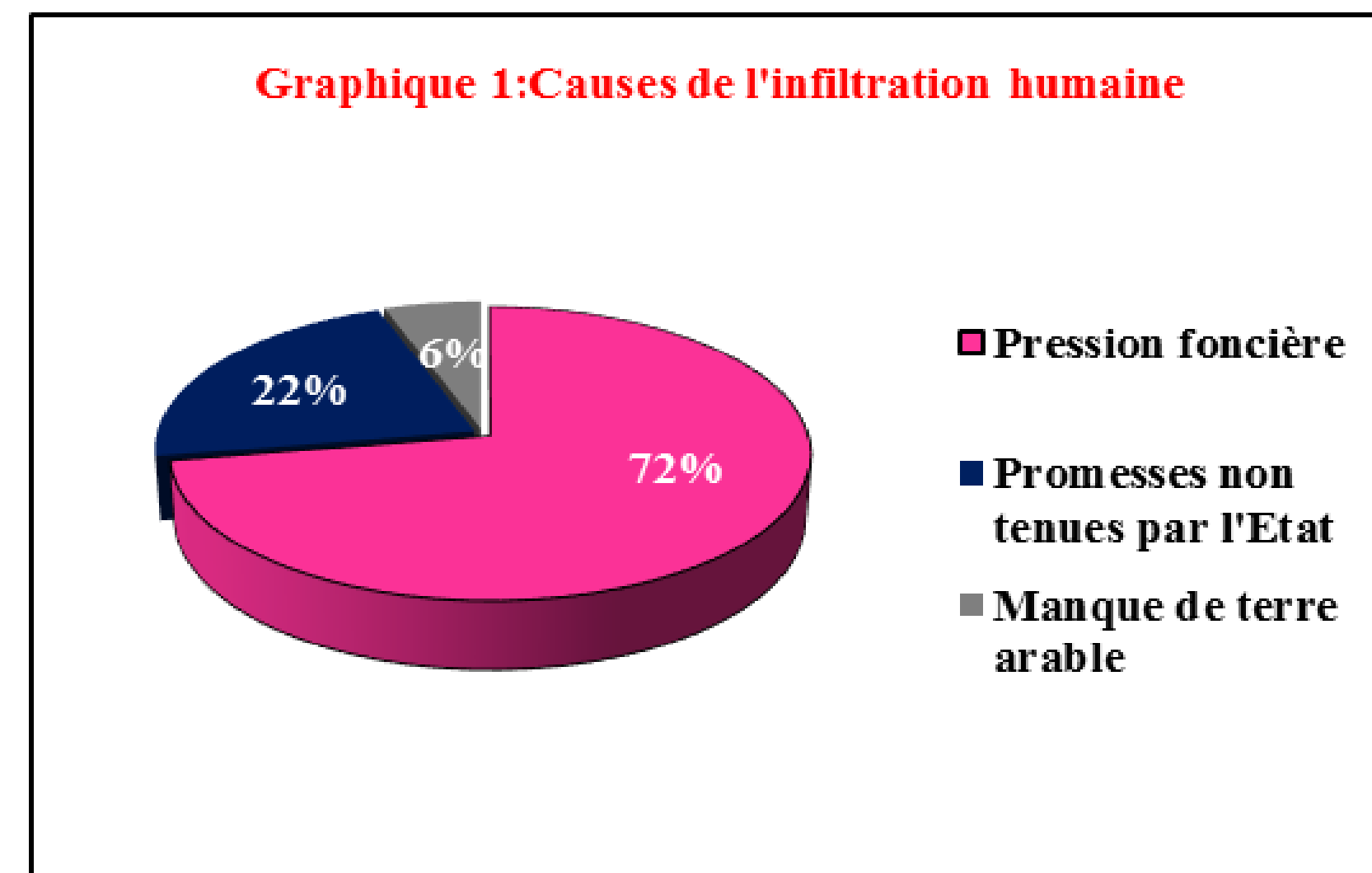
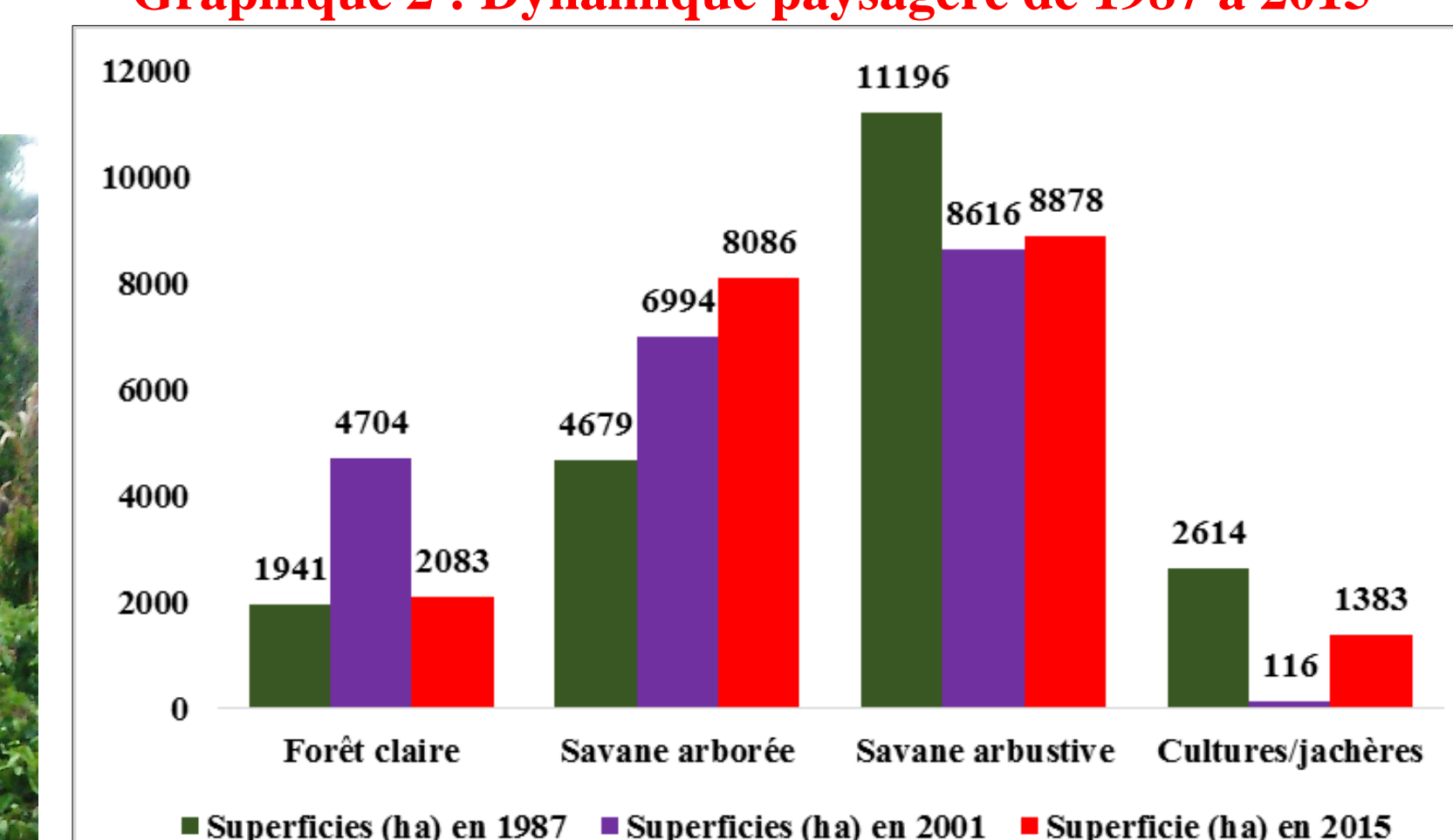


Figure 2 : Occupation du sol dans la réserve de faune d'Abokouamékro en 1987, 2001 et 2015

L'approche cartographique de l'occupation du sol à travers la classification supervisée d'images satellitaires Landsat couplée à une vérification des points sur le terrain dont les précisions globales sont de 91,04% pour l'image 1987 ; 85,2% pour celle de 2001 et 94,15% pour l'image 2015 confirment l'importance de la connaissance du milieu et de l'acquisition des données auxiliaires pour l'amélioration de la qualité des traitements d'images. L'effet de l'anthropisation sur la dynamique des paysages forestiers se caractérise par une déforestation suivie d'une savanisation (7). Dans ce contexte de pression anthropique, les peuplements ligneux forestiers se trouvent dans une dynamique régressive (4) car, les forêts sont abattues au profit de plantations ou d'activités agricoles (9). Par ailleurs, la pression sur les forêts et les savanes se trouve accentuée par les cultures vivrières qui viennent en tête de rotation (photo 1) sur les terres nouvellement défrichées (8). Ce recul des paysages forestiers dans la réserve de faune d'Abokouamékro est confirmé par les études de (11). Mais la politique d'aménagement de la réserve en 1993 a favorisé la transformation du couvert végétal grâce à une diminution de la pression humaine traduite par des processus d'abandon des surfaces agricoles, ces processus ont conduit à une importante expansion naturelle des surfaces arborées sur des anciens terrains agricoles et donc à une revégétalisation du paysage (1).



Graphique 2 : Dynamique paysagère de 1987 à 2015



Conclusion

L'étude révèle une faible pression anthropique sur les paysages naturels de 1987 à 2001 qui se traduit par des processus d'abandon des surfaces agricoles. Et à une expansion naturelle des surfaces forestières et savanicole sur les anciennes parcelles agricoles. Cependant, elle montre une forte dégradation des forêts claires et de la savane arbustive entre 2001 et 2015, et une anthropisation marquée par l'augmentation de l'aire des zones de cultures/jachères, ce qui questionne la durabilité des processus écologiques dans ce patrimoine naturel. Il semble donc urgent de développer une stratégie de gestion intégrée et participative de la réserve.

Références bibliographiques

1-CASADO, A (2008). Etude de la structure et de la dynamique des paysages de montagne. Exemple du bassin versant de La Voireuze, affluent de l'Alagnon entre 1948 et 2000, Mémoire de de Master2, Université Blaise Pascal, 51p.
4-HOUNTONDJI, H (2008). Dynamique environnementale en zones sahélienne et soudanienne de l'Afrique de l'Ouest : Analyse des modifications et évaluation de la dégradation du couvert végétal, thèse de doctorat en Sciences et Gestion de l'Environnement, Université de Liège, 153p.
5- KOUASSI, K (2011) : La prospective territoriale au service de la conservation durable des aires protégées : les exemples comparés des parcs nationaux de Taï et de la Marahoué en Côte d'Ivoire. Thèse de doctorat de géographie, Université de Cocody 435p.
7- MAMA, A et al, (2014). Déforestation, savanisation et développement agricole des paysages de savanes-forêts dans la zone soudano-guinéenne du Bénin. Bois et forêts des tropiques, n°322: 65-75.
8- MAMA, A et al (2013). Anthropisation et dynamique des paysages en zone soudanienne au nord du Bénin, Tropicicultura, 31, 1, 78-88
9- MARÉCHAL, J (2012). Caractérisation de la dynamique d'occupation du sol de la ville de Kisangani (R.D. Congo) et sa périphérie entre 2002 et 2010. Mémoire de Master, Université de Liège, 99p.
10- NDIAYE, B (2001). Impact potentiel des activités de prélèvement des populations réserve de biosphère du niokolo koba, www.unesco.org, document consulté le 8/01/2015
11- OUATTARA, A (2013). Apport de la télédétection et des SIG à l'étude des facteurs causant des pressions sur les surfaces forestières : Cas du bloc de protection intégrale de la réserve de faune d'Abokouamekro, Mémoire de fin d'étude, option eaux et forêts à l'institut National polytechnique Felix Houphouët Boigny, 50p.
12- REDD+ (2016), Stratégie Nationale REDD+ de la Côte d'Ivoire, Abidjan, 16p.
13- SOULAMA et al. (2014). Impact des activités anthropiques sur la dynamique de la végétation de la réserve partielle de faune de Pama et de ses périphéries (sud-est du Burkina Faso) dans un contexte de variabilité climatique, in Journal of Applied Biosciences 87:8047– 8064